

Où va vers l'occident ce nuage vermeil ?
 Il va voiler le seuil de tes saintes demeures
 Où l'œil ne connaît plus la nuit ni le sommeil !
 Cependant ils sont beaux à l'œil de l'espérance
 Ces champs du firmament ombragés par la nuit.
 Mon Dieu ! dans ces déserts mon œil retrouve et

[suit

Les miracles de ta présence !
 Ces chœurs étincelants que ton doigt seul conduit,
 Ces océans d'azur où leur foule s'élançe,
 Ces fanaux allumés de distance en distance,
 Cet astre qui paraît, cet astre qui s'enfuit,
 Je les comprends, Seigneur ! tout chante, tout

[m'instruit

Que l'abîme est comblé par ta magnificence,
 Que les cieux sont vivants, et que ta providence
 Remplit de sa vertu tout ce qu'elle a produit !
 Ces flots d'or, d'azur, de lumière,
 Ces mondes nébuleux que l'œil ne compte pas,
 O mon Dieu, c'est la poussière
 Qui s'élève sous tes pas.

A. DE LAMARTINE.

DICTÉES ÉLÉMENTAIRES

DIFFICULTÉS QUE PRÉSENTENT L'ORTHOGRAPHE ET LA CONJUGAISON DE CERTAINS VERBES.

I

Je *consentir* (ind. présent) à tout ce que vous *vouloir* (ind. présent).—Le roi *consentir* (ind. passé défini) que les premières places du parlement fussent occupées par sa famille.—L'Italie *consentir* (ind. passé indéfini) à vivre sur un calvaire; elle *souffrir* (ind. passé indéfini) une passion de huit siècles.—Les grands *pouvoir* (ind. présent) trouver des amis faux même parmi ceux qui les *servir* (ind. présent).—Turenne ne *vouloir* (ind. imparfait) d'autre récompense des services qu'il rendait à sa patrie que l'honneur de la *servir* (inf. imparfait).—On *servir* (ind. présent) les voyageurs à part, et ils *faire* (ind. présent) la dépense qu'ils *vouloir* (ind. présent).—J'ai mon Dieu que je *servir* (ind. présent), vous *servir* (ind. futur) le vôtre.—Je ne *pouvoir* (ind. présent) rien passer qui *servir* (sub. pré-

sent) à faire connaître le génie du peuple romain.—Le monde entier *se sentir* (ind. présent) des vertus ou des vices des grands.—Je suis dans une telle colère que je ne me *sentir* pas (ind. présent).—On *venir* (ind. imparfait) de mettre deux places au concours; il *commencer* (ind. imparfait) enfin à se sentir, et *accourir* (ind. passé défini) se présenter.—Le cœur et l'esprit des esclaves *se sentir* (ind. présent) toujours de la bassesse de leur condition.—Fénelon *pressentir* (ind. imparfait) les pièges de l'ennemi.—Plus l'offenseur m'est cher, plus je *ressentir* (ind. présent) l'injure.—Il n'y eut rien dans les bâtiments de son ordre qui *ressentir* (sub. imparfait) la vanité.—Le renard *sortir* (ind. présent) de son terrier.—Nous ne *sortir* jamais (ind. futur) de ces montagnes.—Les blés, les herbes *sortir* (ind. présent) de la terre.—Ce village *souffrir* beaucoup (ind. passé indéfini) des ravages de la guerre.—Les Etats où la multitude gouverne se *départir* (ind. présent) facilement des lois.

CORRIGÉ.

Je *consens* à tout ce que vous *voulez*.—Le roi *consentit* que les premières places du parlement fussent occupées par sa famille.—L'Italie *a consenti* à vivre sur un calvaire; elle *a souffert* une passion de huit siècles.—Les grands *peuvent* trouver des amis même parmi ceux qui les *servent*.—Turenne ne *voulait* d'autre récompense des services qu'il rendait à sa patrie que l'honneur de *l'avoir servie*.—On *sert* les voyageurs à part, et ils *font* la dépense qu'ils *veulent*.—J'ai mon Dieu que je *sers*, vous *servirez* le vôtre.—Je ne *puis* rien passer qui *serve* à faire connaître le génie du peuple romain.—Le monde entier *se sent* des vertus ou des vices des grands.—Je suis dans une telle colère que je ne me *sens* pas.—On *venait* de mettre deux places au concours; il *commençait* enfin à se sentir, et *accourut* se présenter.—Le cœur et l'esprit des es-